

RÉMILLARD, François et Brian MERRETT, *Demeures bourgeoises de Montréal, le Mille Carré doré 1850-1930.* Montréal, Éditions du Méridien, 1986. 244 p. 29,95 \$.

Raymonde Gauthier

Volume 43, numéro 3, hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304825ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304825ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gauthier, R. (1990). Compte rendu de [RÉMILLARD, François et Brian MERRETT, *Demeures bourgeoises de Montréal, le Mille Carré doré 1850-1930.* Montréal, Éditions du Méridien, 1986. 244 p. 29,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 43(3), 423–425. <https://doi.org/10.7202/304825ar>

RÉMILLARD, François et Brian MERRETT, *Demeures bourgeoises de Montréal, le Mille Carré doré 1850-1930*. Montréal, Éditions du Méridien, 1986. 244 p. 29,95\$.

L'ouvrage de François Rémillard et de Brian Merrett poursuit le travail amorcé par les Éditions du Méridien qui consacrent avec succès une grande partie de leurs énergies à mettre en valeur le patrimoine bâti, surtout montréalais.

Dans le cas qui nous occupe, il ne s'agit à proprement parler ni d'un ouvrage scientifique ni d'un ouvrage d'illustrations du type communément appelé «coffee table book». Il fait appel à l'observation, à la petite histoire et à l'iconographie d'époque. Le parti est le suivant: remettre en lumière un quartier de Montréal qui s'est développé à flanc de montagne au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle et qui avait pour caractéristique de regrouper la plus grande partie des fortunes du pays.

Le public montréalais et québécois en général s'est pris d'engouement pour cette partie de son territoire où il retrouve la subsistance d'une architec-

ture de grande qualité et le rappel d'une vie élégante. Les autorités gouvernementales des niveaux provincial et municipal ont jugé bon d'en protéger certains éléments majeurs, y attirant encore davantage l'attention.

L'intérêt manifesté pour cet espace urbain par le grand public depuis le début des années 1970 a amené la publication de plusieurs ouvrages dont celui de Donald Mackay *The Square Mile, Merchant Princes of Montreal*, paru chez Douglas and McIntyre, à peu près en même temps que le texte dont il est question ici. François Rémillard et Brian Merrett ont cependant adopté un parti différent de celui qui avait été présenté dans les publications antérieures, en faisant connaître le «Square Mile» à partir de ses éléments conservés seulement, ce qui restreint considérablement la portée de l'ouvrage.

En effet, le quartier a connu des modifications majeures au cours des années cinquante et soixante, la proximité du centre-ville et de l'Université McGill occasionnant des démolitions et des reconstructions pas toujours très à-propos. On peut donc penser que c'est par un parti-pris de sauvegarde et de mise en valeur de l'architecture existante que les deux auteurs ont procédé à l'élaboration de l'ouvrage, et non dans une volonté de présenter l'histoire d'un quartier urbain. C'est un choix qui entraîne des conséquences.

Certaines de ces conséquences sont heureuses. Le travail de photographie effectué par Brian Merrett est en effet absolument remarquable, qu'il s'agisse d'intérieurs ou d'extérieurs, de couleur ou de noir et blanc. Ces photos nous font voir d'un autre oeil certains bâtiments plutôt mal conservés et mettent en valeur des détails architecturaux qui n'attireraient pas normalement l'attention. Dans cet esprit, on remarquera la photo de la maison Frederick Thomas Judah, actuellement coincée à l'entrée d'une autoroute et normalement fort difficile à apprécier (p. 98) et l'escalier de la maison Cormier qui, pour les raisons que l'on sait, n'est pas accessible au grand public (p. 230). Ces photos s'associent avec avantage à l'iconographie ancienne tirée des grands fonds d'archives dont, et surtout, la collection Notman.

Le texte de l'ouvrage est divisé en deux parties. La première partie porte le titre d'«analyse architecturale et sociale»; elle retrace de façon succincte l'histoire du «mille carré», puis regarde la maison elle-même, comme représentative d'une typologie. Cette maison est visitée pièce à pièce, ce qui permet au lecteur de se familiariser avec la vie qui se déroulait dans cet univers clos.

Puis François Rémillard revoit l'histoire des formes architecturales qui ont influencé l'apparence de ces constructions luxueuses. Cette section, sans doute la plus difficile à traiter, fait état des courants d'influence qui se sont manifestés à Montréal entre 1850 et 1930 et que l'auteur désigne sous le terme de «styles». Les traductions, qui sont faites pour cette section, d'ouvrages anglais ou américains l'amènent à créer des néologismes d'un goût incertain; il parle par exemple, page 39, d'un «style édouardien d'inspiration gothico-Renaissance anglaise» ou d'un style «arts et métiers», transposition très rapide de «Arts and crafts», terme qui désigne un mouvement majeur de l'art anglais de la fin du XIXe siècle. Le souci de trouver des justifications stylistiques aux multiples formes employées dans ce secteur de la ville va trop loin, d'autant plus que l'auteur évite de réinsérer la production de ces bâtiments dans l'oeuvre des architectes qui en sont responsables, ce qui aurait sans aucun doute fourni une clef importante pour comprendre le phénomène.

Le dernier sujet traité dans la première partie a trait à l'histoire de la démolition et de la conservation de ce quartier. Tout en cherchant à en promouvoir la protection, l'auteur profite de ces quelques pages pour présenter des exemples de bâtiments de grande valeur qui sont malheureusement disparus, le plus souvent sous le pic des démolisseurs. Ces pages nous préparent à la découverte du reste de l'ouvrage qui porte le titre d'album et qui présente avec avantage les bâtiments subsistants.

Ceux-ci reçoivent une visite très fouillée et, répétons-le, très bien illustrée, agrémentée de détails de nature historique fort utiles au grand public.

Au total, l'ouvrage est agréable, bien conçu et bien présenté; bien qu'il fasse peu progresser la connaissance historique, il est éminemment utile dans son parti de protection d'un quartier fascinant. Mais l'ouvrage qui retracerait, de façon complète et ordonnée l'histoire architecturale de ce quartier, reste à faire.

*Département d'histoire de l'art
Université du Québec à Montréal*

RAYMONDE GAUTHIER